

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

Commerce du Zollverein de 1868 à 1872

Journal de la société statistique de Paris, tome 15 (1874), p. 297-301

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1874__15__297_0

© Société de statistique de Paris, 1874, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

IV.

COMMERCE DU ZOLLVEREIN DE 1868 A 1872.

Dans la séance du 7 décembre 1871, le Conseil fédéral de l'empire allemand a décidé que les publications de statistique commerciale du Zollverein seraient faites sur un nouveau modèle. Il fut arrêté qu'il paraîtrait quatre tableaux trimestriels par année; que chacun de ces tableaux rappellerait dans une colonne spéciale les résultats des trimestres déjà écoulés de la même année; et que le dernier des tableaux partiels donnerait le mouvement de l'importation et de l'exportation de tout l'exercice. Enfin, en tête de ce résumé d'ensemble devait figurer un tableau comparatif des échanges auxquels les principales marchandises auraient donné lieu pendant la dernière période quinquennale.

Cette réforme ordonnée par le Conseil fédéral a été accomplie. Le résumé commercial de 1872 a paru dans la forme indiquée; mais il laisse encore beaucoup à désirer. Il est regrettable que des modifications plus importantes n'aient pas été apportées dans son économie. De même que dans les publications précédentes, les mouvements de l'importation et de l'exportation ne sont pas totalisés. On se trouve ainsi privé de renseignements généraux. Restent les totaux partiels pour chaque espèce de marchandises. Ici encore, il y aurait bien des critiques à présenter. Les résultats sont indiqués au poids, en centners, de cinquante kilogrammes. Les valeurs sont complètement omises. Pour avoir cette base d'appréciation, il faut attendre que des savants patients recommencent les calculs hypothétiques de MM. Junghans, Hubner et de Reden, et rétablissent approximativement des résultats d'ensemble sur des données toujours discutables.

Espérons que les projets relatifs à l'unité de méthode dans les publications statistiques qui ont été présentés lors des derniers congrès seront prochainement adoptés par toutes les puissances et feront disparaître les différences qui rendent aujourd'hui toute comparaison impossible entre les échanges des nations.

Le tableau du dernier trimestre de 1872, donnant le mouvement commercial des principales marchandises de 1868 à 1872, est curieux à examiner. Avant d'entrer dans le détail des chiffres quelques mots d'explication sont nécessaires.

Dans presque tout le Zollverein, le commerce et l'industrie ont été en décroissant depuis 1867 jusqu'en 1870 inclusivement; mais l'année de 1871 datera comme une des plus florissantes. Jamais la production et l'échange n'ont atteint un degré d'activité aussi remarquable que pendant cet exercice.

On attribue en partie cette amélioration à la réforme du Code de commerce allemand, qui a eu pour conséquence d'affranchir de la surveillance et de l'autorisation préalable du Gouvernement les Sociétés en actions et les Sociétés en commandite. Promulguée en 1870, peu de temps avant la guerre, cette loi n'a pas pu exercer immédiatement une influence décisive sur l'esprit d'entreprise en Allemagne; mais elle avait préparé le terrain et dès le retour de la paix, son action s'est manifestée d'une façon si vigoureuse qu'elle approche de l'exagération.

Les circonstances ont d'ailleurs beaucoup favorisé l'essor des affaires; d'une part l'industrie et le commerce avaient à réparer les pertes de l'année précédente, l'inaction forcée résultant du blocus des ports par la flotte française, et d'autre part une abondance d'argent inconnue jusqu'ici en Allemagne est venue puissamment en aide à la création de nombreux établissements de crédit à l'appui desquels se sont fondées un grand nombre de Sociétés industrielles. L'année 1872, bien qu'inférieure à l'année 1871, peut être cependant considérée comme une bonne année pour les affaires.

Parmi les principales marchandises qui alimentent le commerce allemand, le sucre tient un rang important. L'importation du sucre raffiné, qui n'était que de 4,562 centners en 1868, s'est élevée à 303,459 centners en 1872. L'exportation est aussi en progrès; de 73,601 centners en 1868, elle s'est élevée à 271,828 centners en 1872. On voit par ces chiffres que l'Allemagne est encore tributaire de l'étranger pour cet article, bien que la production indigène témoigne d'une activité remarquable. Les fabriques du Zollverein, qui ne produisaient que 165,000 tonnes de sucre de betterave en 1868, rendaient déjà 254,000 tonnes en 1871. La récolte de cette dernière année n'ayant pas donné les résultats que l'on espérait, les raffi-

neurs allemands ont dû de nouveau s'adresser à l'étranger pour avoir du sucre brut ainsi qu'il ressort du tableau suivant :

	Importation.	Exportation.
1868	211,426 centners.	155,726 centners.
1869	51,675 —	367,529 —
1870	49,392 —	116,358 —
1871	150,367 —	291,690 —
1872	574,367 —	164,217 —

Le développement pris par l'importation de la houille en 1871 et 1872 témoigne de la reprise des affaires industrielles dont nous avons parlé plus haut, voici les chiffres de cette importation :

1868	32,967,209 centners.
1869	37,122,981 —
1870	33,631,477 —
1871	47,901,440 —
1872	50,676,997 —

Par contre, l'exportation des houilles de provenance allemande tend à décroître. C'est encore là un signe auquel on reconnaît le développement de l'industrie qui absorbe chaque année une plus grande quantité de combustible.

Le Zollverein fait une grande consommation de fer de toutes sortes. Il est curieux de rapprocher les résultats de l'importation des fers en 1868 de ceux de 1872. Nous voyons, dans la première de ces années, la fonte figurer pour 2 millions de centners seulement, le fer forgé pour 153,739 centners, les rails pour 92,214 centners, l'acier cimenté pour 47,526 centners, le fer travaillé pour 44,343 centners, les ouvrages en fer et acier pour 221,575 centners, les locomotives pour 16,496 centners, et les machines pour 199,877 centners.

En 1872, les importations de ces mêmes articles sont dix fois plus élevées, comme on peut s'en convaincre par l'examen des chiffres suivants : fonte, 13,952,957 centners; fer forgé, 709,677 centners; rails, 234,145 centners; acier cimenté, 108,531 centners; fer travaillé, 53,671 centners; ouvrages en fer et acier, 1,019,536 centners; locomotives, 67,455 centners; machines de toute sorte, 596,265 centners.

Passons aux matières textiles. L'importation du coton dénote une amélioration, il est vrai, mais moins forte qu'on ne l'aurait cru, après les modifications territoriales du Zollverein. De 2,299,373 centners en 1868, elle s'élève à 2,981,806 centners en 1872. L'importation et l'exportation des fils et tissus de coton n'accusent pas de variations sensibles entre les deux années extrêmes de la période quinquennale. Il n'en est pas de même du lin et du chanvre filés. Tandis qu'il n'en était entré que 112,297 centners en 1868, le chiffre de 1872 s'élève à 209,930 centners. L'importation de la toile de lin est aussi en progrès et passe de 46,959 centners à 71,441 centners pendant ces cinq ans.

L'exportation du lin, du chanvre et de l'étaupe est en progrès. De 470,031 centners en 1868, elle saute à 1,042,891 centners en 1872. Quant à la laine, les importations l'emportent toujours de beaucoup sur les exportations. L'Allemagne a reçu, en 1872, 1,216,374 centners de laine en masse, 344,256 centners de fils de laine; et 174,247 centners de tissus de laine. Par contre, elle a exporté 512,380

centners de laine en masse, 114,923 centners de fils de laine et 370,922 centners de tissus de laine.

Les importations de cocons de soie sont en voie d'amélioration. Depuis 1868, elles ont plus que doublé; actuellement elles s'élèvent à 65,828 centners. Au contraire, les exportations de tissus de soie et de tissus mélangés diminuent d'année en année. De 78,081 centners en 1868, elles sont tombées à 39,688 centners en 1872.

Pour terminer cette revue des matières nécessaires à l'industrie, citons les peaux : 716,364 centners à l'importation en 1868, et 1,058,455 centners en 1872, et les cuirs importés : 23,738 centners en 1868 et 88,977 centners en 1872. On voit que l'industrie de la cordonnerie tend à prendre de l'extension en Allemagne et qu'elle profite du débouché que lui offrent les États-Unis.

Parmi les articles qui méritent encore d'être mentionnés, rappelons les suivants qui ont donné lieu en 1872 au mouvement d'échanges indiqué dans ce tableau :

	Importation.		Exportation.
Froment.	6,162,817	centners.	7,459,052
Seigle.	11,129,509	—	1,575,319
Farine.	1,797,161	—	2,484,138
Riz.	1,073,201	—	9,070
Vin.	959,082	—	465,080
Tabac en feuilles. . .	1,105,094	—	121,620
Suif.	306,085	—	93,963
Huile d'olive.	237,194	—	16,605
Huile de lin.	434,019	—	12,048
Autres huiles.	440,887	—	214,526
Huile de palme.	358,362	—	100,566

Nous appellerons l'attention sur l'importation des vins qui a doublé depuis 1868, tandis que l'exportation a diminué d'un quart.

Comme complément aux renseignements commerciaux qui précèdent, la publication que nous analysons contient un tableau des droits acquittés par les marchandises à leur entrée dans le Zollverein. Les droits perçus se sont élevés :

En 1868, à	27,319,525	thalers de 3 fr. 75 c.
1869, à	26,575,416	—
1870, à	28,555,984	—
1871, à	31,838,342	—
1872, à	40,765,991	—

Dans la glose qui accompagne ce tableau, on décompose ce dernier chiffre en deux parties dont l'une, de 37,584,840 thalers, représente les droits perçus sur les marchandises dans l'ancien territoire du Zollverein, et l'autre de 3,181,151 thalers est le produit des douanes d'Alsace-Lorraine.

En ne prenant que le chiffre de 37 millions, il n'en reste pas moins une augmentation de 18 p. 100 sur l'année précédente.

Si l'on rapproche le chiffre des droits perçus du chiffre de la population, on trouve que chaque habitant a payé en moyenne :

En 1868.	21	silberg.	7	ou	2	fr. 70	par tête.
1869.	20	—	8	—	2	50	—
1870.	22	—	4	—	2	75	—
1871.	24	—	93	—	3	»	—
1872.	28	—	73	—	3	50	—

Ces proportions croissantes du rendement des douanes indiquent mieux que toute autre chose le développement des affaires dans le Zollverein. En 1872, les droits perçus en France à l'importation, ne dépassaient ceux du Zollverein que de 50 cent. par habitant.
